

LES MASQUES DE LA SOLIDARITÉ: TOUT MONTREUIL SE MET À COUDRE!

A Montreuil, la municipalité n'a pas attendu les revirements du gouvernement concernant le port du masque. Le maire a lancé un appel à la solidarité, qui va mobiliser les entreprises, les artisans locaux et les particuliers pour permettre à chaque Montreuillois de disposer d'un masque.

Si, le 13 mars, le Premier ministre Édouard Philippe assurait que « le port du masque, en population générale dans la rue, ça ne sert à rien », le gouvernement a considérablement infléchi son discours depuis. Or, chacun a bien compris que cette posture est d'abord guidée par le fait que la France ne dispose plus de stocks suffisants. Ces manques sont le résultat de mauvais choix guidés par la volonté de faire des économies dans le domaine de la santé.

À Montreuil, la municipalité n'a pas attendu pour agir. Elle a pris les devants en faisant atelifier des masques dans ses ateliers municipaux (voir nos éditions n° 94 et 95). D'autre part, elle a passé une commande publique de 110 000 masques, dont la livraison est espérée pour la mi-mai.

Enfin, par la voix du maire, elle a lancé un appel pour fabriquer localement un maximum de masques.

Depuis la mi-mars, l'atelier de couture municipal, fort de quatre couturières, produit, en complément de ce qui a été



En famille ou en atelier, respectant les consignes de sécurité et les normes en vigueur, les Montreuilloises et les Montreuillois agissent pour la collectivité.

difficilement acheté, près de 200 masques textiles par jour afin d'équiper les agents et les bénévoles engagés sur le terrain. L'atelier s'appuie sur la norme Afnor, élaborée depuis le début de la crise. Un travail grandement facilité par la collaboration

avec le Pop lab de la Maison populaire et le fab-lab La Verrière, qui prédecoupe à la découpeuse laser les pièces de tissu. Dans la foulée d'un appel du maire, le 17 avril, à une opération de confection solidaire baptisée « Un masque pour tous », les savoir-faire des entreprises, des artisans, des



créateurs mais aussi des fournisseurs montreuillois ont été sollicités. Les ateliers de couture de la Maison populaire, les makers d'Ici Montreuil, qui fabriquent également des visières, et toutes les petites mains montreuilloises participent déjà à cet élan. Car « Montreuil est une des rares villes de France où il y a autant de capacités de savoir-faire manuel et numérique », selon Nicolas Bard, cofondateur d'Ici Montreuil.

PETITES MAINS SOLIDAIRES

Des couturières montreuilloises, amatrices et professionnelles, se sont coordonnées sous l'impulsion énergique de Fatimata Sy et des Couturières solidaires de Montreuil pour confectionner ces masques alternatifs dès le début du confinement. Pour leur entourage mais aussi pour les personnels paramédicaux, comme les aides à domicile, largement exposées. Autour d'elles, un réseau d'habitants s'organise pour collecter les matières et distribuer les masques, générant des rencontres et la redécouverte du fait local. « Nous avons envie de faire un acte de solidarité dans le quartier. Les masques sont donc distribués en priorité aux personnes âgées et vulnérables », raconte Khadidja de l'association Les Femmes du Morillon. C'est aussi à cette générosité spontanée qu'a fait appel Patrice Bessac le 17 avril en encourageant ces initiatives individuelles qui font l'ADN de notre ville et en rappelant que « si l'on s'y met tous, nous réussissons ».

2 QUESTIONS À

Olivier Stern, élu en charge de l'opération « Un masque pour tous »



Où en est la réflexion de la mairie par rapport au port du masque au moment du déconfinement ?

La Ville prend les devants pour s'assurer que l'ensemble des Montreuillois puissent avoir accès, quels que soient leurs moyens, à ces matériels de protection. Nous venons de lancer le dispositif « un masque pour tous » avec une première commande de 110 000 masques. Parallèlement, nous mettons en place une manufacture citoyenne composée de volontaires montreuillois.

Qu'est-ce qui est mis en oeuvre concrètement ?

L'atelier municipal équipe déjà agents et bénévoles sur le terrain. Le maire a lancé un appel à la fabrication de masques en tissu auprès des associations, des entreprises et des citoyens afin que chacun participe à cet effort. Des professionnels et des artisans pourront se joindre à cet effort solidaire. Les tiers-lieux et fab-lab sont déjà en réseau, comme c'est le cas pour le Pop Lab et le fab-lab la Verrière, pour contribuer activement.

COMMENT PARTICIPER

Vos dons de masques et matières premières sont à déposer à la tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, aux horaires d'ouverture. Facebook : Couturières solidaires 93 Montreuil. Le fablab La Verrière a publié le patron et un pas-à-pas pour réaliser le fameux masque « MieuKrien » : fablab-laverriere.org/knowledge-base/masque-mieukrien

Elles témoignent...



Cécilia Lileury, à La Noue Costumière à l'Opéra de Paris, je me suis engagée dans le réseau mis en place par

notre directrice pour fabriquer des masques pour les Restos du cœur et la Croix-Rouge, étant équipée. Le modèle s'est peaufiné à mesure que les normes évoluaient. Les gens sont démunis car il n'y a pas de masques à acheter. J'en fais en plus pour mon entourage. J'ai réalisé 90 masques en deux semaines, mais ce n'est pas facile de travailler chez soi. On a la vie qui tourne, les enfants. De plus, les élastiques vont manquer.



Monique Pedron, dans le centre-ville Je suis retraitée. Une solidarité exemplaire s'est mise en place dans ma résidence autour

d'un atelier de masques, démarré avec ma colocataire. Trente appartements sont dans notre réseau. Des résidents ont fourni les matières, certains se sont mis à laver, repasser, découper. Un jeune livreur de repas à domicile a proposé de distribuer des masques à des personnes âgées. C'est bien beau d'applaudir tous les soirs à sa fenêtre. Nous avons choisi de faire la politique du colibri. Chacun fait ce qu'il peut comme il peut.



Mélanie Pezzillo, à la Boissière Styliste-modéliste, entre le groupe Entraide Covid-19 Montreuil et

le groupe national de couturières solidaires dispatché en départements, j'essaie d'être un peu partout pour centraliser les demandes. Je tiens à rester sur mon secteur pour respecter le confinement. Après avoir passé le cap des 100 masques, j'ai arrêté de compter. J'en fais environ 40 par jour. On vit un truc dingue. J'ai 33 ans, c'est du jamais-vu. J'espère que ça va resserrer les liens et renforcer tout ce qu'on a déjà à Montreuil.